

« Mise en place d'outils et méthodes pour une structuration du tourisme rural dans un territoire : le cas du tourisme de nature »

Synthèse du rapport de recherche

réalisé par le CETIA – CIFTH de l'Université de Toulouse Le Mirail

Pierre Torrente, Laurent Barthe, Jacinthe Bessière, et Philippe Godard

Une approche macro- économique et quantitative est souvent utilisée par les instances en charge du tourisme, qui considère la satisfaction de la demande des clientèles comme une finalité ; cette approche a prévalu non seulement pour induire le développement du tourisme depuis les années 60 mais également dans de nombreuses approches prospectives du tourisme.

Cette vision macro économique et quantitative doit aujourd'hui être au moins nuancée car nombre d'indicateurs montrent les effets négatifs de cette approche.

Ainsi peut-on évoquer les **politiques de « pôles » en milieu rural et la notion de « paradoxe territorial »** . En effet, pour que l'activité touristique en milieu rural soit facteur de développement territorial il est nécessaire notamment de contribuer à enrayer l'exode rural, le vieillissement de la population et d'éviter les « sureffectifs » de résidences secondaires.

Ceci passe notamment par un maintien des services à la population, de type épicerie, poste, école. Mais aujourd'hui ces services ne peuvent réellement subsister que si leur rentabilité et leur légitimité proviennent à la fois des gains de l'activité touristique et de l'activité « durable » générée par les populations locales.

Lorsqu'un touriste séjourne en milieu rural, il pourra être un consommateur s'il trouve sur place ou à proximité les commerces nécessaires à son ravitaillement mais aussi la station d'essence et le distributeur de billets qui le dispensent de se rendre dans le pôle économique le plus proche et d'y concentrer, par commodité, la totalité de ses dépenses. Cette situation, confortée par la notion de pôle, génère l'effet inverse de celui espéré ; c'est à dire que dans ce cas (le plus fréquent) au lieu de réduire les inégalités territoriales, le système ne fait que les amplifier.

Autre effet discutable, le « paradoxe territorial » ou économique, qui voit le développement d'activités touristiques en milieu rural fragiliser les territoires dans lesquelles elles se développent.

Le tourisme rural repose de part ses fondements à la fois sur la nécessité pour les acteurs de la campagne de trouver une réponse économique aux difficultés du monde rural, et par ailleurs sur une demande de la clientèle touristique de trouver à la campagne les valeurs qui échappent au monde urbain. Ce sont les notions de tranquillité, de qualité de vie, d'authenticité notamment.

Cependant les difficultés sans cesse croissantes du monde rural ont fait évoluer certaines activités de tourisme, de simples compléments économiques, en activités principales et « quasi uniques ». Le modèle économique de ces activités repose sur une approche quantitative de la demande, qui nécessite toujours plus de fréquentation, alors que les motivations pour la consommation de cet espace reposent sur le souhait inverse.

Ce paradoxe est vraisemblablement à l'origine de la fragilité d'un certain nombre d'entreprises touristiques en milieu rural.

Les différents travaux de recherche et de terrains de l'équipe du CETIA - CIFTH de l'Université de Toulouse le Mirail ont conduit à réfléchir sur l'activité touristique en considérant qu'elle devait d'abord satisfaire le développement des territoires et le bien être des populations locales, la satisfaction optimale du client étant le meilleur moyen d'atteindre cet objectif.

La recherche a pour champ d'analyse les mécanismes et les principes permettant à l'activité touristique de participer de manière positive au processus de développement d'un territoire.

Elle s'efforce de préciser les conditions de réalisation d'un réel développement des territoires par l'activité touristique.

Afin de donner aux décideurs-élus les outils nécessaires de mesure d'impact, la recherche vise à construire une méthode et des outils de développement touristique qui reposent entièrement sur la structuration de l'offre au service d'une satisfaction maximale des clientèles.

Dans **une première partie**, analysant de multiples sources et travaux existants, la recherche caractérise les **processus et les phases de mutation des espaces ruraux** ; puis elle identifie les nouveaux principes de structuration de l'espace rural.

Outre la fonction productive traditionnelle, l'espace rural bénéficie aujourd'hui d'une fonction résidentielle et récréative. Des espaces à haute valeur écologique, symbolique et culturelle deviennent rapidement des espaces à fréquentation touristique. L'espace rural peut ainsi se voir attribuer une fonction environnementale, qui devient un véritable enjeu social. Dans l'imaginaire collectif, l'espace rural, autrefois synonyme d'abandon, est maintenant devenu un espace quasi sacralisé.

La concurrence internationale exercée sur les diverses productions élaborées dans l'espace rural s'est également accentuée. En corollaire, le territoire a été réévalué pour son rôle économique et social de mobilisation des ressources matérielles et humaines dans lequel le tourisme joue un rôle de plus en plus important. Les espaces ruraux doivent ainsi faire l'objet de définitions de plus en plus complexes, liées à la recombinaison de leurs fonctions.

Corrélativement, les perceptions du rural s'enrichissent. Trois types de représentations, qui structurent l'imaginaire citadin de la campagne sont mis en évidence : « la campagne purificatrice et thérapeutique » ; « la campagne socialisatrice et unificatrice » ainsi que « la campagne conservatrice et nostalgique ».

La recherche met en garde contre une vision trop unificatrice de l'espace rural, et réaffirme aux côtés d'autres analystes la nécessité de repenser l'espace rural en tant que territoire multiple, aux logiques de développement très particulières et inégales. Dans cette perspective, le développement touristique doit intégrer et s'adapter à ces particularismes.

Dans **une seconde partie**, la recherche analyse **les pratiques touristiques et leurs relations avec la notion de développement rural**. Elle propose ensuite, une typologie des zones rurales à vocation touristique.¹

De nouvelles opportunités de dynamisation sont liées à l'extension des fonctions récréatives et résidentielles de l'espace rural : si le tourisme rural n'apparaît pour les uns que « *non marchand* », source d'invasion socioculturelle, ne relevant que de promoteurs ou d'entrepreneurs extérieurs, pour d'autres, il est un facteur incontournable de la rénovation rurale. Au lieu d'uniformiser, le tourisme peut au contraire différencier les territoires, réactivant leurs particularismes et renouvelant leurs pratiques de valorisation. Facteur de transformation et recomposition de la structure sociale, il peut se révéler un puissant levier d'adaptation des sociétés rurales.

Le patrimoine pour sa part est aujourd'hui considéré comme indispensable à la structuration des territoires, parce qu'il est chargé de sens identitaire. Ce patrimoine peut être source de retombées économiques dès lors qu'une fois restauré, il est mis en production touristique. Mais la recherche interroge ce « binôme tourisme et patrimoine » en tant que solution « gagnante », lorsqu'il est mis en œuvre dans une logique strictement économique de développement.

Les analyses des comportements touristiques en milieu rural : l'analyse de l'espace rural et de ses ressources ne peut être déconnectée de la demande et des comportements de clientèles. La recherche souligne les risques à structurer l'offre indépendamment de la demande tant sur le plan qualitatif et quantitatif. Or, la demande du consommateur est rarement le mécanisme déclencheur d'une structuration du tourisme en milieu rural, alors que les décideurs en milieu rural sont soumis au discours ambiant résumé par la formule suivante : « *l'espace rural français est un atout qu'il faut mettre en valeur face à une demande croissante* »...

Avec comme effet pervers classique que les porteurs de projet risquent de bâtir leurs plans de développement sur des hypothèses trop optimistes de la demande au regard des conditions réelles du marché.

Enfin, la recherche discute de la notion d'« *authenticité* », dont la quête témoigne de diverses motivations, qui renvoient aux multiples imaginaires touristiques abordés préalablement.

Cette seconde partie est conclue par une discussion du tourisme durable « paradigme adaptatif » qui ne peut être normalisé, et la proposition d'un mode d'approche respectueux des références identitaires des espaces ruraux et de la recherche d'une satisfaction réelle des populations. La recherche débouche ainsi sur des outils de diagnostic des ressources clefs d'un territoire, dans une perspective de vision globale et d'aide à la décision.

La **dernière partie, plus opérationnelle**, propose la synthèse d'un « cas pratique » concernant la structuration du tourisme de nature en Haute Corse témoigne de l'intérêt d'une application de ces outils.

¹ En relation avec celle utilisée dans le cadre de l'évaluation « Les politiques de développement rural » récemment effectuée par le Commissariat général du Plan.